

---

*Pensées philosophiques, sur la nature, l'homme & la religion.* A Liège, chez Bafompierre, à Maestricht, chez Cavelier, 1789. 4 vol. in-18. Prix 2 liv. 15 sols.

SECOND EXTRAIT.

**N**ous transcrivons encore quelques-unes de ces *Pensées*, pour faire mieux connoître un ouvrage, qui par sa nature & son format fait un petit *manuel* du chrétien & de l'honnête homme, réellement important dans les circonstances où tous les principes sont à l'abandon, & où les lecteurs sont d'une inapplication à ne plus lire d'ouvrage amplement raisonné, à ne saisir la vérité que par traits, & à ne lui donner que des regards rapides & momentanés.

Quand l'incrédule conclut de ce qu'il y a des religions fausses, qu'elles le sont toutes, il peche contre la première loi du raisonnement. La fausseté suppose toujours la vérité, qu'elle contredit, ou dont elle est une vicieuse imitation. C'est parce qu'il y a une vraie vertu, une vraie grandeur, qu'il y en a de fausses. Il en est de même de la religion : si elle n'étoit pas dans l'ordre des convenances à l'égard des hommes, il n'y en auroit ni fausse ni vraie, & on n'en trouveroit pas plus de trace parmi eux que parmi les castors.

Toute supériorité révolte; esprit, talens, richesses, autorité, il faut se faire pardonner tous les avantages qu'on a sur les autres, en se rapprochant d'eux. Notre modestie doit croître en raison de ces avantages.

Tout est mêlé de bien & de mal; le riche craint; le pauvre espere; celui qui se plaint de la fortune dans la médiocrité, est un ingrat; elle lui a fait la meilleure part.